

Scène 1

(Le rideau est fermé. Cette scène se passe en enfer. Le décor est placé à l'avant-scène, devant le rideau. Il y a quatre trônes pour les diables et une grande flamme orangée accrochée au rideau. On entend une musique diabolique. Les actions sont jouées sans parole. La musique sert de support à l'action. Satan entre en traînant les pieds. Il se laisse tomber sur son trône. Il s'enveloppe dans une grosse couverture qui se trouvait là. Il a froid et il s'ennuie. Belzébuth entre, suivi de Méphistophélès qui le retient et passe devant lui. Belzébuth n'est pas content. Il devance Méphistophélès et, discrètement, il lui fait un croc-en-jambe. Méphistophélès tombe sur Satan, qui le repousse brusquement sans rien dire. Méphistophélès se retrouve assis sur son trône. Belzébuth est fier de son coup et il s'assoit à son tour. Puis Belzébuth et Méphistophélès commencent à grelotter, mais ils n'ont rien pour se couvrir. La musique s'arrête et Lucifer entre. Il est en colère.)

LUCIFER

1. Ça ne peut plus durer.

SATAN

2. Que veux-tu dire, Lucifer ?

LUCIFER

3. L'enfer se refroidit.

BELZÉBUTH, SATAN ET MÉPHISTOPHÉLÈS *(Ils grelottent.)*

4. C'est vrai.

LUCIFER

5. Nous n'avons plus aucun esclave pour alimenter les fournales.

BELZÉBUTH

6. Impossible ! Il y en a des centaines.

MÉPHISTOPHÉLÈS

7. Quand es-tu descendu aux fournales la dernière fois ?

BELZÉBUTH

8. Il y a de cela une... *(Il réfléchit.)* une ou deux éternités.

LUCIFER (*impatient*)

9. Justement, Belzébuth, Il y a longtemps que ces damnés ont gagné leur « ciel ».

(Belzébuth, Satan et Méphistophélès se bouchent les oreilles. Ils grimacent en entendant le mot « ciel ».)

BELZÉBUTH, SATAN ET MÉPHISTOPHÉLÈS

10. Silence, Lucifer.

SATAN (*Il se lève brusquement. Il est en colère.*)

11. Je t'interdis de prononcer le mot (*Il épelle.*) c-i-e-l devant moi.

LUCIFER

12. Je le prononcerais tant qu'il le faudra, si cela peut te faire bouger, espèce de vieux croûté !

SATAN (*insulté*)

13. Je vais te faire ravalier tes paroles...

(Satan se place comme un taureau qui se prépare à attaquer le torero. Il fonce sur Lucifer, qui ne fait qu'un petit geste pour l'éviter. La poursuite continue. Satan court à droite et à gauche, tandis que Lucifer bouge à peine pour l'éviter. Pendant cette poursuite où seul Satan s'épuise, Belzébuth et Méphistophélès, qui sont habitués à ce genre de démonstration, sortent un jeu de cartes et jouent à « rouge ou noir ». Après un certain temps, Satan s'essouffle. Finalement, il se laisse tomber sur son trône sans jamais avoir effleuré Lucifer. Celui-ci s'assoit dignement sur le sien et il se recoiffe. Belzébuth et Méphistophélès rangent le jeu de cartes. Ils se lèvent en même temps. Ils parlent solennellement.)

BELZÉBUTH

14. Moi, Belzébuth !

MÉPHISTOPHÉLÈS

15. Et moi, Méphistophélès !

BELZÉBUTH

16. Nous avons réfléchi sérieusement à la question du refroidissement de l'enfer...

LUCIFER (*ironique*)

17. Ah bon! Je croyais vous avoir vus jouer aux cartes, mais j'ai dû me tromper... par tous les saints du ciel!

(Les trois autres diables grimacent.)

SATAN (*Il se fâche.*)

18. Ne recommence pas, Lucifer, sinon...

MÉPHISTOPHÉLÈS (*calmement*)

19. Du calme, Satan... (*Il regarde Lucifer.*) Tranquille, Lucifer... (*Il reprend son discours.*) Nous en sommes venus à la conclusion que nous avons besoin de nouveaux damnés.

LUCIFER (*moqueur*)

20. Bravo! Vous êtes très, très forts...

BELZÉBUTH (*Il regarde Lucifer avec un soupir d'impatience.*)

21. Nous devons donc mettre au point un piège à humains.

SATAN

22. Voilà qui est intéressant... Et si nous allions nous-mêmes sur la terre signer un pacte avec certains d'entre eux?

LUCIFER

23. J'alme bien cette idée. (*Il regarde le public.*) Commençons par choisir nos victimes.

(La musique diabolique du début recommence. Les diables descendent dans la salle et ils se promènent parmi le public. Chaque diable choisit une personne de la salle et il la fait monter sur la scène. La musique s'arrête.)

MÉPHISTOPHÉLÈS (*Il regarde chaque personne.*)

24. Mmm... Je ne suis pas certain que ces personnes feront l'affaire...

BELZÉBUTH

25. Elles sont trop modernes.

(À ce moment, les bûcherons et les bûcheronnes entrent par la porte de la salle. Ils avancent lentement vers la scène. Ils tiennent tous une hache [en carton] et ils sont vêtus d'une chemise à carreaux et d'une ceinture fléchée. C'est l'automne et ils se dirigent vers leur camp.)

JOSAPHAT (*Il montre la scène.*)

26. On arrive ! Le campement est au « **bouffe** » du chemin là-bas.

JÉRÉMIE

27. Une bonne baignade dans la rivière ne me fera pas de tort.

LIONEL

28. Je n'osais pas te le dire, mon Jérémie !

(Jérémie devient mal à l'aise. Les autres rient.)

JOSÉPHINE

29. Veux-tu « **ben** » arrêter de l'« **étriver** », Lionel !

JANOU (*Elle parle à Lionel.*)

30A D'ailleurs, tu devrais y penser, toi aussi, mais avec une bonne barre de savon en plus.

(Tout le monde rit, même Lionel. Mimi, la cuisinière, a accroché ses chaudrons après son sac.)

30B Pour une fois ta "ben" raison Janou !
MIMI ^{Hubert}

31. Pendant ce temps-là, je vais vous cuisiner de bonnes galettes à ma façon.

HENRI

32. Et ce sont les meilleures, je peux vous le garantir.

BERTHE

33. Dis-moi donc, comment tu sais ça, Henri ?

(Henri n'a pas le temps de répondre, car Émilien intervient.)

ÉMILIEN

34. Voyons, Berthe ! Henri ne serait jamais venu bûcher si on n'avait pas eu la meilleure cuisinière de la place.

CLOTILDE (*moqueuse*)

35. Depuis qu'il est tout petit que son estomac, c'est de l'or en barre...

(Tous éclatent de rire, puis ils disparaissent derrière le rideau. Les diables les ont regardés passer. Ils sont enthousiasmés.)

SATAN

36. Un groupe de bûcherons et de bûcheronnes d'antan !
Ça ferait sûrement de bons petits diables.

LUCIFER

37. Cette fois, je suis d'accord avec toi, Satan.

BELZÉBUTH *(Il s'adresse aux personnes de la salle qui sont montées sur la scène.)*

38. Excusez-nous, messieurs dames, mais on vient de **trouver chaussure à notre pied.**

MÉPHISTOPHÉLÈS

39. Foi de Méphistophélès, vous pouvez, sans crainte, retourner d'où vous venez.

(Il leur indique leurs chaises. Les personnes du public retournent à leurs places dans la salle. Les quatre diables se réunissent. Ils disent les prochaines répliques très lentement, comme s'ils jetaient un mauvais sort.)

SATAN

40. Ces bûcherons et bûcheronnes du Québec...

LUCIFER

41. ...signeront bientôt un pacte avec le diable.

BELZÉBUTH

42. Ils accepteront de courir la chasse-galerie...

MÉPHISTOPHÉLÈS

43. ... pour fêter la nouvelle année avec leurs familles.

LES QUATRES DIABLES

44. Et ils y perdront leur âme.

(Ils éclatent d'un rire diabolique et ils sortent de scène.)

Scène 2

musique

(Une musique du folklore québécois se fait entendre pendant que le rideau s'ouvre. Le décor représente l'intérieur d'un camp de bûcherons: une table, des chaises, un seau en bois qu'on imaginera plein d'eau, une patère à laquelle sont suspendues les mitaines et la tuque de Mimi. Il y a aussi une fenêtre aux rideaux fermés accrochée au mur du fond. Différents vêtements de Josaphat traînent un peu partout: sur le dossier des chaises, par terre, etc. La table est dressée pour le souper. La musique s'arrête au moment où Mimi entre en chantonnant, avec un chaudron que l'on suppose rempli de soupe.)

MIMI (Elle hume la soupe.)

45. Mmm... une bonne soupe bien fuman... AAAANNNTE... (Elle trébuche sur une paire de pantoufles qui traîne au milieu de la pièce. Elle jongle avec la soupière et elle la rattrape sans en perdre une seule goutte.) Par les cornes de Lucifer! Qui a encore laissé traîner ses pantoufles? (Elle dépose la soupière sur la table.) Un peu plus et on n'avait plus rien à manger. (Elle ramasse les pantoufles.) Évidemment, ce sont ENCORE celles à Jo... Ah! J'ai une idée...

(Elle cache les pantoufles dans la coulisse. Au même moment les hommes entrent après leur journée de travail. Ils portent tous une hache [en carton] et ils sont habillés pour les grands froids d'hiver. Ils accrochent leurs tuques et leurs mitaines à la patère. Ils enlèvent leurs bottes, sauf Josaphat qui sème ses vêtements un peu partout.)

JOSAPHAT

46. Bien le bonsoir, la belle Mimi! Le souper **est-y prêt**?

JÉRÉMIE

47. Il n'y a pas besoin de demander, Jo, Il n'y a qu'à sentir. (Il sent exagérément.) La bonne odeur de la soupe me chatouille les narines.

HENRI

48. Et me fait gargouiller l'estomac. Écoutez ça!
(Henri montre sa bedaine. Lionel se penche un peu.)

LIONEL ✓

49. **Mes vieux** !!! À gargouiller comme ça, j'ai « ben » peur que tu oublies d'en laisser aux autres une fois assis à table !

ÉMILIE (*Il parle à Lionel.*) ✓

50. Ne t'en fais pas, Mimi **veille au grain**. Henri n'a qu'à bien se tenir s'il exagère.

MIMI

51. Tu as raison, Émilien. Mon rouleau à pâte trouvera « ben » le chemin de son crâne. (*Tous rient.*) Mais, par tous les diables, où sont passées les bûcheronnes ?

(Les hommes n'ont pas le temps de répondre. Les femmes entrent en tirant une grosse bûche.)

JOSÉPHINE (*essoufflée*)

52. Ouf ! Nous y voilà enfin ! Heureuses de notre découverte (*Elle montre la bûche.*) et affamées comme une meute de loups !

JOSAPHAT

53. Voulez-vous « ben » me dire ce que vous comptez faire avec cette grosse bûche ?

JANOU

54. Correction, Josaphat ! Il faut dire : ce que nous comptons tous faire.

(Elle montre les hommes aussi.)

JÉRÉMIE ✓

55. Ça mérite quelques explications, pas vrai ?

LES AUTRES BÛCHERONS

56. Allez-y les femmes ! On vous écoute.

S6D Ouhain! j'ai "ben" hâte de vous entendre les femmes
MIMI

57. Les explications viendront pendant que nous mangeons. Sinon, ma soupe va refroidir **aussi crûment que le temps**, par tous les diables !

BERTHE

58. Ça, c'est bien parlé, ma Mimi! Mais cesse d'appeler le diable, ça va nous porter malheur... *(Elle s'adresse aux autres femmes.)*
Mettons la bûche dans le coin et... tout le monde à table!

(Les femmes déposent la bûche. Elles enlèvent leurs bottes et leurs manteaux, tandis que les hommes se lavent les mains dans le seau et chaussent leurs pantoufles. Puis c'est au tour des femmes de se laver les mains. Finalement, tout le monde est assis, sauf Josaphat qui cherche partout ses pantoufles.)

CLOTILDE

59. Bon! Josaphat a encore perdu quelque chose! C'est quoi, cette fois-ci?

JOSAPHAT

60. Mes pantoufles! Pourtant, il me semblait les avoir rangées dans ce coin-là!

(Tout le monde éclate de rire en entendant Josaphat dire le mot «rangées». Josaphat les regarde, surpris.)

60B J'me demande "ben" où t'as rangé ta tête, défois

JOSÉPHINE

61. Mon pauvre Josaphat! Je ne suis même pas sûre que Henri tu connais la signification du mot «ranger».

LIONEL *(Il parle à tous.)*

62. Depuis deux mois qu'on est «**icitte**», et tout ce qui traîne dans la cabane, c'est à qui?

LES AUTRES, SAUF JOSAPHAT

63. C'est à Jo...

JOSAPHAT *(Il se défend.)*

64. Faudrait pas exagérer!

HENRI

65. Réveille-toi, Jo! On n'exagère pas une miette...

MIMI

66. Prouvez-lui que vous dites vrai. «Pis» ne vous inquiétez pas pour la soupe: ça vaut la peine que je la remette sur le feu.

LES AUTRES, SAUF JOSAPHAT

67.A Bonne idée, Mimi!

(Tout le monde, sauf Josaphat, se lève pendant que Mimi sort avec le chaudron de soupe. Quand elle revient, chacun a ramassé quelque chose qui traîne.)

67B

J'espère que ce sera pas trop long. Je crève de faim!
(Henri)

EMILIEN *(Il a ramassé les bottes et les montre bien haut.)*

68. À qui sont les bottes qui traînent dans le milieu de la place et qui ont sali le plancher avec de la neige fondue?

(Tout le monde regarde Josaphat.)

LES AUTRES

69. À Jo, évidemment...

JOSÉPHINE *(Elle montre le foulard.)*

70. À qui est le foulard qui traînait dans la flaque de neige fondue?

(Tout le monde montre Josaphat.)

LES AUTRES

71. À Jo, «ben» entendu!

JANOU *(Elle ramasse les mitaines cachées sous la bûche.)*

72. À qui sont les mitaines cachées sous notre belle grosse bûche?

LES AUTRES

73. À Jo, assurément!

(Le mouvement s'accélère.)

BERTHE *(Elle ramasse une combinaison.)*

74. À qui la combinaison?

CLOTILDE *(Elle ramasse des bas.)*

75. À qui les vieux bas troués?

HENRI *(Il ramasse une tuque.)*

76. À qui la tuque?

Lionel *(Il ramasse une chemise.)*

77.A À qui la chemise?

77B À qui les caleçons?

JÉRÉMIE (*Il ramasse la hache.*)

78. À qui la hache ?

LES AUTRES

79. À Josaphat, le plus grand « traîneux » de la place.

JOSAPHAT (*Il rit.*)

80. Ouais !! Je dois admettre que j'en sème un peu partout...
Mais comment ça se fait que personne n'a trouvé
mes pantoufles ?

MIMI (*Elle s'avance.*)

81. Par tous les diables ! C'est parce que c'est moi qui les ai
rangées, et là où elles devraient être à part ça !

JOSAPHAT (*Il ne comprend pas.*)

82. Et c'est où ça ?

LES AUTRES (*Ils se regardent et soupirent.*)

83. En dessous de ta couchette...

MIMI

84. Comme toutes les autres pantoufles.

*(Josaphat sort de scène. Pendant ce temps-là, les autres s'assoient
autour de la table. Mimi va chercher la soupe et Jo revient
avec ses pantoufles.)*

JOSAPHAT (*Il rit.*)

85. A Je vous promets de ramasser mes affaires à l'avenir.

85. B Pourquoi je doute de ta parole ?

JANOU

86. Compte sur nous pour te le rappeler... Bon, maintenant
passons aux choses sérieuses... (*Elle montre la grosse bûche.*)
La bûche !

LES HOMMES ET MIMI

87. Oh oul ! La bûche !

*(Pendant les prochaines répliques, la soupière passe
de l'un à l'autre. Chacun se sert et mange.)*

JOSÉPHINE (*Elle fait une annonce officielle.*)

88. Clotilde a décidé de sculpter un cheval de bois dans cette bûche.

CLOTILDE ✓

89. C'est pour mon **petit dernier**. Je lui ai promis de lui rapporter quelque chose pour le Nouvel An. « Pls » quand j'ai vu cette bûche tantôt, j'ai pensé à lui.

ÉMILIE

90. Je ne veux pas te décourager, Clotilde, mais c'est demain qu'on rentre à la maison...

HENRI ✓

91. Même en travaillant toute la « nuitte », tu n'arriveras jamais à le terminer à temps.

BERTHE

92. C'est là qu'on intervient. Si on s'y met tous ensemble, on devrait réussir à le terminer à temps.

92.2. Mais je suis d'accord avec Berthe.

LIONEL

93. Ça veut dire qu'on va passer toute la « nuitte » debout à trimer après ce « boutte » de bois ?

JÉRÉMIE

94. « Pls » que demain, on va **flirer le diable par la queue** pour rentrer chez nous.

JOSAPHAT (*Il défend l'idée de Clotilde.*)

95. Pour réjouir le cœur d'un enfant, ça vaut le coup. (*à Clotilde*) Tu peux compter sur moi, Clotilde. Je suis ton homme.

95.5. j'te jure sur la tête du bon dieu que j'taiderai à le finir.

MIMI (*Elle regarde les autres hommes.*)

96. Par tous les démons de l'enfer, je m'engage à vous tenir réveillés aussi longtemps qu'il le faudra ! Il n'y a rien de plus facile avec mon café plus noir que le diable.

JANOU (*exaspérée*)

97. Mimi ! Le café, c'est une bonne idée, mais laisse le diable tranquille. Ça m'énerve d'entendre son nom **à tout bout de champ**. (*Elle regarde les hommes.*) Alors ! Qu'est-ce que vous décidez ?

LES HOMMES, SAUF JOSAPHAT (*Ils se regardent.*)

98. On est d'accord avec Josaphat.

(Ensemble; ils prennent leur bol de soupe et ils font semblant de boire d'une seule gorgée afin de finir le repas rapidement.)

JOSÉPHINE

99. Maintenant, au travail!

(Une musique de folklore commence. Clotilde et Lionel apportent la bûche sur la table pendant que les autres la débarrassent des bols du souper. Tout le monde entoure la bûche. Mimi apporte une cafetière et des tasses. Puis on voit les bûcherons et les bûcheronnes s'affairer. Ils entourent la bûche de façon à la cacher et ils font semblant de travailler. Sans être vus par le public, ils remplacent la bûche par un cheval de bois. Puis on les voit, l'un après l'autre, s'endormir. Clotilde est la dernière à admirer le cheval de bois avant de s'endormir.)

Scène 3

(Le cheval de bois est sur la table et tout le monde dort sur les chaises ou par terre. La musique s'arrête. On entend frapper à la porte. Tout le monde se réveille en sursaut, mais personne ne se rend compte qu'on a cogné à la porte.)

JÉRÉMIE

100. Qu'est-ce qui se passe ?

LIONEL

101. Je me suis endormi.

HENRI

102. Est-ce que le cheval est fini ?

CLOTILDE *(Elle montre le cheval.)*

103. Il est fini, « pis » c'est le plus beau que j'ai vu de toute ma vie !

ÉMILIE *(Il l'admire.)*

104.A Hum ! C'est vrai qu'il n'est pas piqué des vers. Je pense que ton petit dernier va être « ben » content.

104.B J'espère on a passé une sacrée grosse nuitte après ça.

CLOTILDE *(reconnaissante)*

105. Merci, tout le monde... Je n'oublierai pas ce que vous avez fait pour moi et mon gars.

(Tout le monde admire le cheval quelques secondes.)

MIMI

106. Bon, c'est bien beau tout ça, mais il ne faut pas traîner si on veut arriver à temps pour la veillée du jour de l'An.

(On cogne de nouveau à la porte.)

JOSAPHAT

107. Est-ce que je rêve ou j'ai entendu frapper à la porte ?

BERTHE *(inquiète)*

108. Tu ne rêves pas, on a frappé.

JOSÉPHINE

109.A Ce n'est pas possible, on est dans le fin fond des bois.

109.B Il est p'têtre perdu
(On frappe pour la troisième fois.)

JANOU

110. On ne va pas rester là à regarder la porte. Je vais ouvrir.
C'est la seule façon de savoir qui est derrière...

JÉRÉMIE

111. Attends, je vérifie par la fenêtre. On ne salt jamais... (*Il pousse le rideau et il regarde par la fenêtre.*) Ah «ben», **saperlipopette!**
On ne voit rien «**pantoute**»... (*Il se retourne vers ses amis.*)
Il y a une tempête de neige épouvantable.

CLOTILDE

112. Ah non! Pas une tempête de neige! Comment on va faire pour rentrer?

LIONEL (*Il regarde à son tour par la fenêtre.*)

113. J'ai «ben» peur qu'on soit obligé de fêter le Nouvel An dans notre cabane.

BERTHE (*Elle montre Clotilde.*)

114. PIs le cheval de son petit dernier?

HENRI

115. Il l'aura au printemps...

(On cogne une quatrième fois.)

JANOU

116. Il y a vraiment quelqu'un à la porte! Qu'est-ce que je fais?
J'ouvre ou je n'ouvre pas?

JOSÉPHINE (*inquiète*)

117. Tu n'ouvres pas! C'est sûrement le vent!

MIMI (*rassurée*)

118. Ça ne peut pas être autre chose... à part le diable...

(On frappe avec de plus en plus d'insistance. Tout le monde regarde Mimi.)

MIMI

119. «Ben» quoi? Je n'ai rien dit de mal.

ÉMILIE

120. Je n'aime pas ce qui se passe... Ça me donne la chair de poule.

JANOU

121. On n'est pas pour y passer la journée. Je vais ouvrir...
et **advienne que pourra** !

(Elle se dirige vers la porte, qui n'est pas sur la scène. Jérémie parle pendant que Janou sort.)

JÉRÉMIE

122. Je me demande qui ça peut «bén» être ?

JOSAPHAT *(Il sent quelque chose.)*

123. Vous ne trouvez pas qu'il y a une drôle d'odeur ?
(Il sent encore.) On dirait du soufre.

(À ce moment, les quatre diables, enveloppés dans une grande cape noire et avec un chapeau de poil sur la tête, entrent sans s'annoncer. Janou les suit. Les bûcherons et les bûcheronnes reculent.)

SATAN

124. Bonjour la compagnie ! Cette tempête de neige nous a surpris. Nous sommes... perdus.

BELZÉBUTH

- 125.A Nous acceptons volontiers votre hospitalité.

(Belzébuth s'assoit sans attendre d'y être invité. Ses amis, sauf Lucifer, l'imitent.)

- 125.B. On vous a jamais offert l'hospitalité ma chère.
MÉPHISTOPHÉLÈS *(Il prend le cheval de bois.)*

126. Oh ! Le beau petit cheval... *(Il l'examine.)* Hum... C'est du beau travail. Qui d'entre vous l'a sculpté ?

CLOTILDE

127. Tout le monde y a **mis du sien**. *(Elle reprend le cheval.)*
C'est un cadeau.

LUCIFER

128. C'est bien... *(Il s'assoit.)* Il est temps maintenant que nous nous présentions. *(Il reste assis.)* Je suis Lucifer.

(Les bûcherons et les bûcheronnes se serrent les uns contre les autres. Les démons rient.)

SATAN *(Il reste assis.)*

129. Et moi, Satan.

BELZÉBUTH *(Il reste assis.)*

130. On m'appelle Belzébuth.

MÉPHISTOPHÈLES *(Il reste assis.)*

131. Je me présente, je m'appelle Méphistophélès.

LUCIFER *(Il regarde les bûcherons en souriant.)*

132. Je vois que nos noms ne vous sont pas inconnus.

(Personne ne parle. Tout le monde est figé par la peur.)

SATAN

133. Détendez-vous... Vous n'avez rien à craindre de nous.

BELZÉBUTH

134. Nous sommes venus vous offrir notre aide.

JOSAPHAT *(Il s'avance d'un pas et il leur montre la porte.)*

135. Sortez d'«Iciffe», nous n'avons pas besoin de l'aide des pires démons de l'enfer.

MÉPHISTOPHÈLES

136. Voyons, Josaphat, vous ne devriez pas être aussi impoli avec nous... On pourrait se fâcher.

JOSÉPHINE *(Elle tire Josaphat par la manche pour le ramener dans le groupe.)*

137. Si vous vous en prenez à Josaphat, c'est à nous tous que vous aurez affaire. *(Elle leur indique la porte.)* Fichez le camp !

LUCIFER *(Il éclate de rire, fait semblant de trembler.)*

138. Comme j'ai peur... Voyez, je tremble de tous mes membres.

(Les autres diables rient aussi.)

ÉMILIE

139. Ça suffit. Dites-nous ce que vous voulez et partez. Votre odeur de soufre me donne mal au cœur.

LUCIFER (*Il regarde Satan et prend un ton de reproche.*)
140. Je t'avais pourtant dit, Satan, de prendre ta douche avant de partir.

SATAN (*Il se fâche, se lève et se prépare pour le combat.*)
141. Attends que je t'encorne, petit diable sans envergure.
(Méphistophélès et Belzébuth retiennent Satan.)

MÉPHISTOPHÉLÈS
142. Ça suffit, Satan. (*Il regarde les bûcherons et les bûcheronnes.*)
Excusez-le... Il n'a aucun sens de l'humour.

BELZÉBUTH (*Il regarde durement Lucifer.*)
143. Et toi, Lucifer, arrête de jouer avec ses nerfs ou tu auras affaire à nous!
(Satan se rassoit. Lucifer se croise les bras et il boude.)

MÉPHISTOPHÉLÈS (*Il regarde les humains.*)
144. Bon! Bon! Bon! Venons-en au but de notre visite. Nous sommes ici pour vous offrir le moyen de retourner dans vos familles.

BELZÉBUTH
145. À moins, bien entendu, que vous ne préféreriez passer le jour de l'An seuls et « **encabanés** ».

JÉRÉMIE
146. De toute façon, avec cette tempête, on ne peut pas faire autrement. Sinon on va se perdre dans la forêt.

LIONEL
147. Et avec le froid qu'il fait, on va mourir gelés **en moins de deux**.

HENRI
148. Et moi, mort ou vif, je ne tiens pas à servir de repas à une meute de loups affamés.

JANOÙ
149. En d'autres mots, ça veut dire qu'on ne veut rien savoir de vous. Vous pouvez prendre la porte « **de suite** ».
Ça ne nous fera pas de peine!

LUCIFER (*Il se lève.*)

150. Bon, puisque c'est comme ça, nous partons.

SATAN

151. C'est quand même dommage pour l'enfant à qui était destiné ce joli cadeau.

(Il montre le cheval.)

CLOTILDE (*Elle s'avance.*)

152. Moi, j'aimerais entendre ce que vous avez à nous proposer.
(Elle regarde ses amis.) Après tout, ça ne nous engage à rien.

BELZÉBUTH

153. Enfin une parole sensée !

(Les quatre diables se rassoient. Les autres ne sont pas d'accord avec Clotilde et ils le lui font sentir.)

BERTHE

154. Puisque c'est comme ça, dites ce que vous avez à dire et partez.

MIMI

155. «Pis» n'attendez pas que je vous offre de quoi manger. Je ne nourris pas les démons... par tous les diables !

(Les diables se regardent avec un sourire. Mimi est mal à l'aise et ses amis la regardent durement.)

SATAN (*avec un sourire*)

156. Eh bien ! Par tous les diables, voilà notre proposition : nous vous proposons de rentrer chez vous en canot d'écorce.

TOUS LES HUMAINS

157. Impossible.

JOSAPHAT

158.A La rivière est gelée.

(Les démons demandent le silence avec un signe de la main. Tout le monde se tait.)

158.B. Et le canot gèlera tellement qu'il fait froid.

LUCIFER

159. Notre canot est... particulier. Il vole dans les airs.

BELZÉBUTH

160. Tout ce que vous aurez à faire, c'est d'éviter de toucher un clocher d'église.

MÉPHISTOPHÉLÈS

161. Et de revenir avant le lever du jour.

LES HUMAINS

162. C'est tout ?

LES DIABLES

163. C'est tout.

JOSÉPHINE

164. Et si on ne respecte pas l'une ou l'autre des deux conditions, que se passera-t-il ?

SATAN

165. Rien de si terrible. Vous deviendrez simplement nos petits diables de service.

LUCIFER

166. Et vos âmes resteront prisonnières du canot d'écorce. Elles voyageront éternellement dans le ciel.

BELZÉBUTH

167. Les soirs de pleine lune, ceux qui verront passer ces âmes se rappelleront de vous qui avez **couru la chasse-galerie**.

(Les quatre diables éclatent d'un rire épouvantable.)

MÉPHISTOPHÉLÈS *(Il se calme.)*

168. Mais vous n'avez rien à craindre. Le voyage se passera très bien.

(Les diables se lèvent.)

SATAN

169. Nous partons... Si vous décidez d'entreprendre le voyage, le canot vous attend dehors.

LUCIFER

170. Pour le faire décoller, vous n'aurez qu'à répéter ces phrases :
Acabri, acaba, acabram !
Canot d'écorce, envole-toi dans les airs...

BELZÉBUTH *(Il continue la formule.)*

171. Vole par-dessus les montagnes et conduis-nous jusque dans notre village.

MÉPHISTOPHÈLES *(Il termine la formule.)*

172. Acabri, acaba, acabram !
Canot d'écorce, file plus vite que le vent !

(Les diables sortent, sauf Satan qui se retourne.)

SATAN

- 173.A Oh ! Une dernière chose. Quand vous serez dans les airs, ne prononcez surtout pas le nom de Dieu, ni celui du diable.
Bon voyage !
173.B *se doute qu'ils disent la vérité.*
(Satan sort. Les bûcherons et les bûcheronnes se regardent. Ils ne savent plus quoi faire. Clotilde est la première qui se décide. Elle prend son cheval de bois et elle met son manteau.)

CLOTILDE

174. Moi, j'y vais. J'ai promis à mes enfants que je serais là pour le Nouvel An, eh « ben » j'y serai !

(Josaphat, Jérémie et Lionel rejoignent Clotilde.)

JÉRÉMIE

175. Je t'accompagne. Je veux voir mon dernier-né. Il devait venir au monde le mois passé. Je n'ai pas envie d'attendre au printemps pour voir sa **binette**.

LIONEL

176. « Moé » aussi, j'y vais. Le diable ne m'a jamais fait peur. Ce n'est pas aujourd'hui que ça va commencer.

JOSAPHAT

177. On n'a pas travaillé sur le cheval toute la « nuitte » pour rien. Je pars avec vous.

JANOU

178. Voler dans le ciel comme un oiseau! Je ne veux pas manquer ça. J'embarque!

BERTHE

179. Et voler dans un canot d'écorce, c'est encore plus rare. Je viens aussi.

ÉMILIE (*indécis*)

180. N'oubliez pas qu'on a affaire aux pires démons de l'enfer. Il y a **anguille sous roche**, vous pouvez me croire.

HENRI

181. Je suis d'accord avec toi, Émilien. C'est pour ça que nous devons tous rester unis. Partons tous ensemble.

ÉMILIE

182. Ou restons tous « icitte ».

MIMI

183. Au diable les diables, je veux rentrer chez moi. Viens-t'en, Émilien. On sera de retour demain matin, tu verras.

(Émilien se laisse convaincre. Il rejoint Mimi.)

JOSAPHAT (*très sérieux*)

184. Un instant! Pour embarquer avec nous, Mimi, tu dois nous promettre de ne plus prononcer le nom du diable d'ici notre retour.

MIMI (*surprise*)

185. Je le promets. Et pour être plus sûre, je resterai muette pendant tout le trajet.

BERTHE (*Elle sort un foulard de sa poche.*)

- 186A Pour plus de sécurité, bâillonne-toi avec ce foulard.
186B *te raison Berthe moi je veux pas être pris avec le*
(Mimi prend le foulard. Tout le monde met son manteau et sort. châtiment
Le rideau se ferme. Pendant la scène 4 [qui se déroule devant du diable.
le rideau], l'équipe technique remplacera le décor du camp
par celui de l'enfer. Une musique diabolique se fait entendre.
Les diables arrivent à l'avant-scène avec le canot d'écorce.
Ils le déposent au centre et ils se sauvent en riant. Les bûcherons
et les bûcheronnes entrent à leur tour. La musique s'arrête.)

Scène 4

187

CLOTILDE

Les diables ne nous ont pas menti. Le canot est là.

(Tout le monde a froid.)

ÉMILIE

188. J'espère qu'il file vite parce qu'il fait un **froid de canard**.

JOSAPHAT

189. Assez traîné. Installez-vous. J'ai hâte d'être à la maison.

Hubert
189.3 *Tas ben raison Jo. J'ai hâte de voir ma famille*
(Tout le monde s'installe.)

BERTHE *(Elle regarde Mimi.)*

190. Mimi! Mets le foulard.

MIMI

191. Je vais dire la formule, « pis » je le mettrai après.

LES AUTRES

192. Tout de suite...

(Mimi est déçue, mais elle met le foulard. Les autres disent la formule magique.)

JOSAPHAT, JOSÉPHINE ET JANOU

193. Acabri, acabra, acabram! Canot d'écorce, envole-toi dans les airs.

JÉRÉMIE, LIONEL ET BERTHE *(Ils continuent la formule.)*

194. Vole par-dessus les montagnes et conduis-nous jusque dans notre village.

CLOTILDE, HENRI ET ÉMILIE *(Ils terminent la formule.)*

195. Acabri, acabra, acabram! Canot d'écorce, file plus vite que le vent.

(Pour le voyage, le canot peut rester sur place. On voit seulement les passagers qui rament. Les mouvements du corps bien synchronisés donneront l'impression que le canot décolle, accélère, ralentit, tourne à gauche ou à droite. Le voyage est accompagné par une musique de circonstance. Pendant le voyage, Lucifer entre en tenant une croix d'église, qui représente un clocher. Pour qu'on imagine que le canot avance, c'est Lucifer qui fonce sur le canot.)

JOSÉPHINE (*Elle crie.*)

- Hubert — 196. Attention! Droit devant, c'est le clocher de notre église!
— *faut pas l'toucher.*
(Ensemble, avec un mouvement du corps, les rameurs évitent le clocher. Les autres diables, qui les surveillent, applaudissent la manœuvre. Ils sont très satisfaits. Ils disparaissent, ainsi que Lucifer avec le clocher d'église.)

JÉRÉMIE

197. Regardez en bas, c'est mon champ. Descendons!
(Les rameurs font quelques manœuvres d'atterrissage. Puis ils rangent les avirons dans le canot et ils en descendent. Mimi enlève son foulard. La musique s'arrête.)

JANOU

198. Bravo, Mimi, tu as tenu ta parole...

MIMI

199. Crois-moi: une fois rendue à la maison, je vais m'en donner à cœur joie.

HENRI

200. Du calme, Mimi, personne ne doit savoir qu'on a couru la « chasse-galerie ».

LIONEL

201. Henri a raison. On racontera qu'on est venus par les bois comme d'habitude et malgré la tempête.

Hubert — *et qu'on gelait d'froid*

JANOU

202. Surtout, n'oubliez pas qu'on doit tous revenir ici avant quatre heures du matin.

(Ils s'embrassent et ils se serrent la main en se souhaitant une bonne année. Puis ils s'en vont. On entend une musique de rigodon. Les diables arrivent. Sur la scène, on voit les diables s'amuser et danser. À trois reprises, ils s'arrêtent pour vérifier l'heure.)

SATAN

203. Il est une heure du matin.
(Les diables s'amuseent.)

BELZÉBUTH

204. Il est deux heures du matin.
(Les diables s'amuseent.)

MÉPHISTOPHÈLES

205. Il est trois heures du matin.
(Les diables s'amuseent. Tout à coup, la musique s'arrête.)

LUCIFER

206. Il est trois heures quarante-cinq. Cachons-nous, ils arrivent.
(Les diables disparaissent. Les bûcherons et les bûcheronnes arrivent en courant. Ils s'énervent. On les sent fatigués et inquiets.)

JOSÉPHINE

207. Dépêchez-vous, il faut partir. On se racontera notre solrée une fois rendus au camp.

CLOTILDE

208. Je veux quand même vous dire un gros merci. Le cheval de bois a eu « ben » du succès.

ÉMILIE

209. Ça fait plaisir à entendre... *(Il regarde Mimi.)* Mimi, mets ton bâillon, on part.
(Tout le monde s'installe.)

JOSAPHAT, JOSÉPHINE ET JANOU

210. Acabri, acaba, acabram! Canot d'écorce, envole-toi dans les airs.

JÉRÉMIE, LIONEL ET BERTHE *(Ils continuent la formule.)*

211. Vole par-dessus les montagnes et conduis-nous jusqu'à notre campement.

CLOTILDE, HENRI ET ÉMILIE *(Ils terminent la formule.)*

212. Acabri, acaba, acabram! Canot d'écorce, file plus vite que le vent.

(La musique du voyage commence. Les rameurs font les mêmes manœuvres que la première fois, mais on les sent fatigués. Très peu de temps après, Satan apparaît avec un clocher d'église. Les rameurs évitent facilement le clocher. C'est au tour de Belzébuth d'apparaître avec une autre croix. Jérémie crie.)

JÉRÉMIE

213. Attention, voilà un autre clocher!!!

(Les rameurs évitent le clocher. Ils continuent à ramer, mais ils baissent la tête et ils semblent s'endormir. Méphistophélès apparaît à son tour avec une croix.)

JOSAPHAT *(Il voit la croix au dernier moment.)*

214. Attention, il faut l'éviter!

(Les rameurs font la manœuvre, mais Jérémie, Émilien, Clotilde et Joséphine ne se sont pas réveillés. Lucifer apparaît avec une croix.)

BERTHE

215. Encore un clocher... *(Ils l'évitent.)* C'est incroyable, ça fait quatre clochers qu'on évite.

JANOÙ

216. Les... oups!... *(Elle s'arrête avant de prononcer le mot «diable».)*
Eux autres veulent avoir notre peau.

LIONEL

217. Arrêtez de parler et concentrez-vous...

(Pendant un long moment, il ne se passe rien. Berthe, Henri, Janou et Lionel s'endorment à leur tour. Satan arrive avec un dernier clocher. Mimi est la seule réveillée, mais le bâillon l'empêche de crier. Elle l'enlève.)

MIMI

218. Attention au clocher!!!

(Seul Henri se réveille. Ils réussissent tous deux à l'éviter. Mimi et Henri sont soulagés.)

HENRI

- 219.** Mimi, réveille les autres. On est presque rendus. Il faut tenir le coup...

MIMI (*Elle crie.*)

- 220.** Vous ne nous aurez pas, espèces de vieux « diables » rabougris !

(Sur ces mots, on entend rire les diables. Les lumières clignotent. Le rideau s'ouvre sur un décor d'enfer. Les bûcherons et les bûcheronnes sont projetés en enfer, c'est-à-dire sur la scène. Ils laissent le canot renversé à l'avant-scène de façon qu'il soit le moins visible possible. Les humains sont par terre et ils ne bougent plus.)

Scène 5

(Les diables entrent en riant. Ils sont triomphants. Satan secoue les humains.)

SATAN

221. Allez, debout! Vous êtes maintenant nos esclaves.

(Les bûcherons et les bûcheronnes se lèvent les uns après les autres.)

JOSAPHAT

222. Vos esclaves! Il n'en est pas question.

Hubert - *Jamais d'la vie. On ne sera jamais vos esclaves.*

MIMI *(Elle parle aux diables.)*

223. C'est à cause de moi si mes amis se retrouvent ici. Alors gardez-moi et libérez-les.

BELZÉBUTH

224. Pas question! Vous allez tous vous rendre à la chaufferie.

MÉPHISTOPHÉLÈS

225. Vous alimenterez le feu pour réchauffer l'enfer.

LUCIFER

226. Nous avons conclu un pacte et vous ne l'avez pas respecté.
(Il leur indique une coulisse.) Allez! Aux fournaises...

LES QUATRE DIABLES

227. Et que l'enfer se réchauffe!

(Les humains s'assoient par terre, les bras croisés. Ils font face aux diables.)

JÉRÉMIE

228. Nous ne bougerons pas d'ici. D'ailleurs, ce pacte ne vaut rien.

LES QUATRE DIABLES

229. Et pourquoi?

LIONEL

230. Parce que vous avez triché.

Hubert - *C'est vrai! Tricheurs!*

HENRI

231. Vous avez fait apparaître de faux clochers d'église.

ÉMILIE

232. Le seul vrai était le premier, celui de notre village.

BERTHE

233. Vous nous avez épuisés avec des illusions de clochers.

JANOU

234. Et vous avez obligé Mimi à enlever son bâillon.

JOSÉPHINE

235. Sans vos tricheries, nous serions au camp depuis longtemps.

CLOTILDE

236. Alors vous nous laissez partir, et avec des excuses à part ça.

(Les humains se lèvent d'un même élan avant de dire ensemble la prochaine réplique.)

Hubert

Aller, on attend toujours des excuse et on part.

LES HUMAINS

237. Point final.

SATAN *(Il s'amuse.)*

238. Mais c'est une mutinerie !

LES HUMAINS

239. C'est une rébellion.

LES QUATRE DIABLES *(Ils réfléchissent.)*

240. Mais... c'est la même chose !

JOSAPHAT

241. En effet ! Alors adieu, messieurs les démons.

JÉRÉMIE

242. Et au plaisir de ne jamais vous revoir.

(Les humains font un mouvement vers la sortie, mais les diables leur bloquent le chemin.)

BELZÉBUTH *(sévère)*

243. Suffit ! Vous êtes en enfer et vous y resterez pour l'éternité.

(Les quatre diables se laissent emporter par leur enthousiasme.)

MÉPHISTOPHÈLES

244. Nous sommes les maîtres du royaume infernal.

LUCIFER

245. Et c'est nous qui décidons du sort de chaque esclave.

SATAN

246. Nous anéantirons votre volonté et vous ramperez à nos pieds.

BELZÉBUTH

247. Vous deviendrez notre armée de petits diables.

MÉPHISTOPHÉLÈS

248. Sous nos ordres, vous détruirez le *(Il épelle le mot.)* C-I-E-L.

LUCIFER

249. Et le mal régnera partout et pour toujours...

LIONEL *(très calme)*

250. Bon, maintenant que vous avez fini de dire vos niaiseries, nous partons. *(À ses amis.)* Venez-vous-en...

LES QUATRE DIABLES *(menaçants)*

251. Ne bougez pas.

(Les humains s'arrêtent.)

BELZÉBUTH

252. Vous ne pouvez pas partir.

MÉPHISTOPHÉLÈS

253. Est-ce clair ?

HENRI *(décidé)*

254. On va partir.

ÉMILIE

255. « **C'est-tu** » clair ?

(Chaque humain sort un pistolet à eau qu'il cachait dans une poche. Les diables éclatent de rire.)

LUCIFER

256. Si vous pensez nous faire peur, c'est raté. Les balles de vos armes imbéciles n'ont aucun effet sur nous.

MIMI

257. Imaginez-vous qu'on s'en doutait. C'est pourquoi on a apporté une nouvelle invention. C'est un pistolet à... eau.

(Quand Mimi dit le mot « eau », tous les humains se mettent à tirer sur les diables. Ceux-ci se trémoussent en hurlant de douleur.)

LES DIABLES

258. Arrêtez, arrêtez... Ça brûle...

(Les humains arrêtent de tirer.)

BERTHE

259. Alors libérez la sortie ! On a perdu assez de temps comme ça.

(Les diables s'écartent pour laisser passer les humains. Ceux-ci s'avancent vers la sortie et ils s'arrêtent.)

JANOU

260. Mettez un autre canot d'écorce à notre disposition pour qu'on puisse rentrer au camp.

LES QUATRE DIABLES

261. Il n'en est pas question.

(Les humains menacent les diables de leurs pistolets à eau.)

SATAN *(Il a peur.)*

262. C'est d'accord...

BELZÉBUTH

263. Le canot vous attend.

JOSÉPHINE *(Elle est très fière de son idée.)*

264. Et vous devrez nous le laisser jusqu'au printemps.

MÉPHISTOPHÈLES *(Il se rebelle.)*

265. C'est de l'abus de pouvoir.

(Les humains menacent les diables de nouveau.)

LUCIFER *(Il a peur.)*

266. On vous le laisse. Et maintenant, partez.

LES QUATRE DIABLES

267. Partez!

(Les humains sortent. Les diables sont soulagés.)

SATAN

268. Ouf! On n'a plus les humains qu'on avait.

BELZÉBUTH *(Il regarde vers le public.
Il pointe les gens dans la salle.)*

269. Peut-être que ces humains auraient fait de meilleurs esclaves finalement.

*(À ce moment, les bûcherons et les bûcheronnes reviennent.
Les démons sursautent.)*

JOSAPHAT

270. Rebonjour, messieurs les démons. On vient de se rendre compte que c'est le 1^{er} janvier.

JÉRÉMIE

271. C'est le jour de l'An! Et au campement, rien n'est prêt pour la fête.

LIONEL

272. Et c'est à cause de vos **entourloupettes** qu'on se retrouve sans rien à manger.

HENRI

273. Alors on s'est dit que vous aviez sûrement le pouvoir de faire apparaître un bon repas.

ÉMILIE

274. Et que vous seriez absolument ravis d'être nos serviteurs pour vous faire pardonner votre tricherie.

LES QUATRE DIABLES *(fâchés)*

275. Vous êtes tombés sur la tête!!!

CLOTILDE

276. Pas du tout. Mais on a une bonne raison de croire que vous ne pourrez pas nous refuser l'hospitalité.

(Elle montre une grosse cruche pleine d'eau.)

LES QUATRE DIABLES (*découragés*)

277. Ah non! De l'eau!

MIMI

278. Allez, messieurs les diables, apportez-nous la dinde. Et n'essayez pas de nous passer n'importe quoi. Sinon... (*Elle pointe la cruche d'eau.*)

BERTHE

279. On veut aussi des **atocas** et de la farce aussi bonne que celle de Mimi.

JANOU

280. Et une bonne tourtière avec des fèves au lard. Ça fait partie du repas traditionnel.

Hubert

Et du sirop pour les crêpes

JOSÉPHINE

281. Ça prend aussi un bon rigodon pour nous mettre en appétit. Grouillez-vous, les diables, et que la fête commence!

LES QUATRE DIABLES

282. On déteste ces humains!!!

(La musique commence. Les bûcherons et les bûcheronnes dansent un rigodon et s'amusent. Pendant ce temps, les diables se bouchent les oreilles en sortant de scène, la tête basse.)

FIN

Reproduction autorisée © Les Éditions de la Chenelière inc.